

Du fait de votre traitement, nous devons mettre en place un accès veineux central ou cathéter veineux central (aussi dénommé voie centrale ou voie veineuse profonde). Il s'agit d'un petit tuyau (cathéter) introduit dans une veine jugulaire le plus souvent (sous-clavière ou autres veines parfois).

Ce geste est couramment réalisé sous anesthésie locale par les médecins anesthésistes ou des infirmières formées (plus de mille fois par an au Centre Léon Bérard).

Cet acte est systématiquement effectué dans une salle prévue à cet effet (au bloc opératoire) afin d'éviter les risques infectieux et de bien positionner le cathéter.

Un certain nombre de conditions sont nécessaires afin que la mise en place d'un cathéter veineux central se passe au mieux pour vous et afin que ce dispositif puisse servir aussi longtemps que possible pour votre traitement.

Département d'anesthésie réanimation

Dr Edouard Aubert
Dr Georges Romero
Dr Henri Sebban
coordonnateurs du département

Secrétariat
Tél.: 04 78 78 27 53

CENTRE DE LUTTE CONTRE LE CANCER
LEON BERARD

Vous voudrez donc bien signaler le plus tôt possible si vous présentez :

- Une allergie aux anesthésiques locaux, à l'iode ou aux produits de contraste de radiologie.
- Un état infectieux, de la fièvre ou un traitement antibiotique,
- Des antécédents de chirurgie au niveau du cou ou au niveau du thorax,
- Des traitements anticoagulants (HEPARINE, PREVISCAN®, SINTROM®...) ou anti-agrégants plaquettaires (par exemple TICLID®, ASPIRINE à arrêter plus de 10 jours avant),
- Des antécédents de saignement anormal (par exemple lors d'opérations ou dans votre famille),
- Des problèmes pulmonaires,
- Un système implanté (pacemaker, valve de dérivation du liquide céphalo-rachidien par exemple).

→ Si vous pratiquez un sport ou une activité mettant à risque le système du fait de sa position (voir au dos : chasse par exemple)

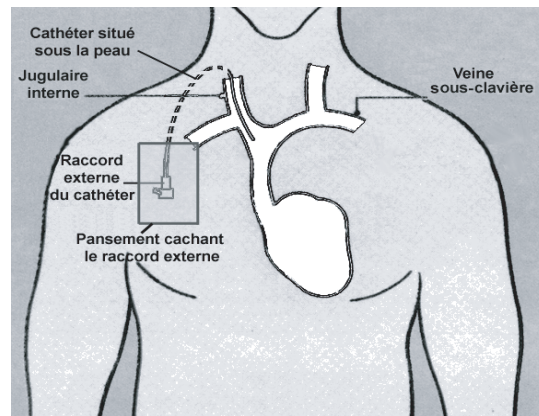
→ Si vous avez eu ou devez avoir une radiothérapie ou une chirurgie du cou ou du thorax.

→ Si vous êtes en aplasie (taux de globules blancs bas) ou risquez de l'être dans les 10 jours à venir du fait de vos traitements.

Pour l'intervention

Il n'est pas utile d'être à jeun. Il sera nécessaire de rester allongé pendant 30 à 60 minutes pendant la pose et vous pourrez à tout moment discuter avec le médecin responsable. Demandez dans le service, avant de descendre au bloc opératoire, un calmant pour votre angoisse, vos douleurs, vos nausées ou vomissements si vous croyez ne pas pouvoir supporter confortablement de rester dans cette position allongée.

La veine est ponctionnée à la base du cou. Le cathéter est alors introduit dans la veine, puis son extrémité est glissée sous la peau pour sortir quelques centimètres plus loin sur la paroi du thorax (raccord externe du cathéter). Le cathéter est tenu par des points qui doivent être remplacés s'ils viennent à céder (en général au bout de quelques semaines). Un fil au niveau du cou, à l'endroit de la ponction de la veine, est à enlever au bout d'une semaine. Le bon fonctionnement du système est vérifié lors de la pose. Le système est utilisable pour les traitements immédiatement. Un pansement est laissé en place.



Les problèmes lors de la mise en place sont généralement très rares (moins de 1%) si les conditions requises dans le texte ci-dessus ont été satisfaites. Lors de la mise en place, il peut arriver exceptionnellement que la ponction veineuse atteigne des éléments de proximité (plèvre par exemple pour la voie sous-clavière avec risque de pneumothorax, risque de saignement,...). Le cathéter est cependant un corps étranger sur lequel une infection peut se fixer, ou une phlébite survenir. Vous devez donc signaler toute douleur locale intense, tout gonflement anormal, rougeur, écoulement au niveau du point de ponction, toute fièvre ou frisson, toute gêne respiratoire, tout gonflement d'un bras, du visage ou du cou.

Carnet de suivi

Un carnet de suivi doit vous être remis. Vous devez le porter sur vous et le présenter à

toute personne désirant utiliser ce système, ceci afin que les règles de bonne utilisation et d'entretien soient respectées. Toutes les manipulations doivent être consignées sur ce carnet de suivi. Un rinçage régulier, des pansements, peuvent être nécessaires et vous seront alors prescrits. Les traitements que vous recevez diminuent souvent les capacités de défense contre les infections. Rappelez le service en cas de fièvre ou de frissons et pensez à signaler votre système et présenter votre carnet à chaque fois. N'oubliez donc pas de récupérer votre carnet et de toujours l'avoir avec vous.

Ce système ne contre-indique pas le port de la ceinture de sécurité. Il convient cependant d'éviter les mouvements violents répétés (fendre du bois par exemple), d'éviter les chocs (recul de fusil par exemple).